L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 DECEMBRE 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LEBEL, ADMINISTRATEURS-GÉRANTS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $12; par semestre, $6; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Vendredi
Par an, $8; par semestre, $4.
TARIF D'ANNONCES.
Les annonces insérées, placées à côté de celle dans les divverses parties du journal, présentent $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces insérées dans la page éditoriale présentent $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par l'heure, présentent $2 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces en noir, dans la page éditoriale, présentent $10 par le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces insérées, les escomptes qu'il leur conviendra avec elles; mais les annonces non, ou, ne comptent ni dépassent pas $10 par mois, ne sont escomptés ni dépassent pas 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces insérées paraissent à cette note la ligne pour chaque insertion.
Et les annonces transitoires doivent être payées d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement de nombreuses annonces sont envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 19 DECEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et nouvelles arrivés dans notre port, ainsi que les expédiés ci-dessus donnés, voir à la page anglaise.

VENTES A L'INCAN DE CE JOUR.

Pour les détails voir aux annonces.

Par A. Longe, constable—A midi, au coin des rues Champs-Elysées et des Bons-Enfants, les bâtisses du dépôt et les plateformes à la jonction de la rue des Champs-Elysées et des deux côtés de la rue des Bons-Enfants, tous les rails en fer de cette dernière rue, à partir du dit dépôt jusqu'à la ligne de la perdido Saint-Bernard.

Par E. Roger & Co.—A leurs salles d'encan, chapeaux, conquistics, linge fait et chaussures; montres, manteaux et bonnets et 250 lots de marchandises se vendant chaque semaine.

Par Van Sollinges & Co.—A 10 heures du matin, grande vente annuelle de gaze non-rachetée, au bureau de prêt de Hart, rue de la Commune 140.

Par Hale, Blake & Co.—Ensemble d'encan rue de Chartres grande vente spéciale de marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par E. M. Jacobs—A 10 heures, coin Domine et Pauline, de la Bourse des gages non-rachetés, diamants, montres, etc.

Par Montgomery, Bura & Co.—A leur salle d'encan vente régulière de meubles—Et aux écuries de P. Lanzar, rue Perdido, beaux chevaux, mulets, voitures, harnais, etc.

Par Hoffman, Marks & Co.—A 10 heures au magasin 111 rue du Canal, grande vente trimestrielle du fonds de dit magasin, comprenant un des plus grands et des meilleurs stocks—Aussi, au No 32 de la rue de la Chartres, habillements de messieurs et de jeunes gens, lingerie de dames, etc.—Vente sans réserve.

Par Vincent & Co.—Au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines—Sans réserve.

Par H. F. Murphy—Au No 26 de la rue Poydras, bois à gaine vin rouge, pour cidre une consignation.—Aussi, au No 47 de la rue des Magasins, bailles, kouleurs et pipiers, plats noirs, bacon, eau-de-vie.—Au pied de la rue Poydras, rouis et longes.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Grande vente de gages non rachetés.—Voici une excellente occasion d'emplette pour vous qui cherchez des cadeaux de Jour de l'An. M. H. M. Van-Sollingen, encanteur, vendra aujourd'hui, 19 du courant, à 10 heures du matin, au magasin de M. J. Hertz, No 140 rue de la Commune, entre les rues St-Charles et Carondelet, un plus beau bien assortiment de diamants et de bijoux qu'on puisse voir. On trouve dans cet assortiment quantité de bracelets, de boucles d'oreilles, de montres, chaînes, bagues, etc.... de toutes les valeurs et de tous les goûts, ainsi que de l'argenterie, comprenant tous les articles de table, tels que des lorgnons, pistolets, fusils, pipes et jusqu'à des instruments de musique de prix. Cette vente, unique par la variété et la richesse, mérite toute l'attention du public et du commerce en général. Ne manquez pas d'aller en chercher de ces bijoux à bon marché qu'on ne retrouvera pas tous les jours, les divers objets mis à l'encherre prévaudront de gages gardés en nantissement et non-achetés.

☞ M. D. E. Murphy, encanteur, appelle l'attention des acheteurs sur les 300 caisses de vin rouge qu'il vend aujourd'hui.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu tous les jours. On prend les billets de vile au pair.

La Misère et le Parti Radical.

Si la misère d'autrui pouvait être une consolation pour les malheureux, nous dirions aux gens du Nord de jeter les yeux sur leurs voisins du Nord qui commencent à se ressentir des effets de la politique insensée des radicaux. Nous laissons ces jours et dans un journal de cette ville une correspondance qui trace un tableau sinistre de la misère à New-York. Sous le rapport des contrastes entre l'extrême opulence et la plus affreuse misère, cette ville n'a rien à envier aux capitales européennes. A côté des demeures princières des nouveaux riches de la Cinquième Avenue, la Cité impériale a ses bouges qui ne dépareraient pas les plus immondes ruelles du vieux Londres. Si elle compte ses millionnaires par centaines, elle compte par centaines de mille les malheureux qui vivent au jour le jour d'un salaire incertain et à peine suffisant pour les empêcher de mourir de faim.

Tout qu'une crise commerce à se faire sentir, elle se répand dans les hautes régions par des faillites plus ou moins scandaleuses et par quelques déplacements de fortune, mais dans les bas-fonds de la société new-yorkaise, elle apporte le manque de travail et son cortége de hideuses misères. Au dire de l'écrivain dont nous avons parlé, il y a, en ce moment, 125,000 personnes à New York qui cherchent du travail sans pouvoir en trouver, et 40 à 45 mille qui vivent du secours de la charité publique pour leur substance quotidienne. Dans le climat du Nord, les malheureux ont à lutter aussi bien contre les rigueurs du froid que contre les horreurs de la faim, et on frémit à l'idée des souffrances auxquelles tant d'êtres humains sont trouvent exposés.

Il y a, en souvent, aux Etats-Unis, de ces crises produites par les folies de l'agiotage et par l'entraînement de l'esprit de spéculation, mais le pays était si riche en ressources que les crises duraient peu. C'étaient les batailles rangées de la concurrence : une fois le terrain déblayé des morts et des blessés, le mouvement commercial et industriel reprenait son cours avec plus d'activité que jamais, et les pauvres diables qui avaient abîmé quelques semaines retrouvaient facilement du travail.

La crise actuelle a des causes plus profondes que l'imprudence de quelques spéculateurs, ou que les roueries de quelques institutions mouvatiaires. C'est dans l'ébranlement profond du crédit public, dans la désorganisation de l'agriculture, dans une moitié du pays, dans la perturbation apportée par un tarif absurde dans les relations commerciales avec l'étranger, dans le fardeau excessif des impôts, et plus encore dans l'état de malaise et d'inquiétude où la politique congressionnelle a jeté et maintient le pays, qu'il faut voir les causes de cette crise qui menace de prendre des proportions alarmantes au Nord aussi bien qu'au Sud.

Tout se tient et s'enchaîne dans les fautes commises depuis deux ans par le parti congressionnel. Au lieu de restaurer l'Union, de réhabiliter le gouvernement civil, de consolider la dette, d'alléger les impôts et de laisser au pays toute en liberté d'affaires, en comptant sur l'activité bien connue du peuple américain et sur les ressources de sol pour faire redeurir l'agriculture, l'industrie et le commerce, le parti qui était au pouvoir s'est opposé à la reconstitution de l'Union, à réintablir le gouvernement militaire, qui allait disparaître, a abandonné les finances au hasard, a forcé le peuple d'impôts, a établi un tarif presque prohibitif, a entravé la culture des produits qui constituaient le principal article d'exportation de l'Union, et a amené un état de chaîne tel qu'on en demande si la famine ne va pas venir bientôt mettre le comble aux progrès les plus funèbres du Sud que dans les ruelles fangeuses de New-York.

Le vol et le pillage dans les campagnes, la mendicité ou l'émeute dans les grandes villes, tel est la perspective que nous vaut en ce moment l'impérité et l'égoïsme du parti qui a, depuis deux ans, la conduite de la législation nationale. Les mesures de ce parti n'ont pas compris qu'en vertu de cette grande loi de solidarité qui lie tous les membres d'une société, la position qu'il indigentant à une section mènerait également sur l'autre et que la ruine, conséquence inévitable de leurs mesures sur les planteurs du Sud, serait suivie de la misère et de la famine pour les différentes qui prétendent protéger, et serait pour eux un malheur et un désastre. Le gâchis des producteurs du Ouest, et des industriels et des commerçants du Nord-Est.

Ainsi, dans l'ordre matériel comme dans l'ordre moral et politique, les radicaux n'ont en amener que désastres, et quand le pays indigné vient de protester énergiquement contre leurs actes et mêmes pour la prospérité publique, ils ne paraissent même pas s'apercevoir de l'abîme qu'ils ont creusé et ils ne voient pas le fait de la misère publique qui monte d'une façon effrayante. Ils demeurent aveugles par l'aveugle préoccupation qui est jamais été leur guide, le maintien de leur parti au pouvoir, dût ce parti ne régner que sur des ruines!

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu tous les jours. On prend les billets de ville au pair.

CHRONICLE LOCALE.

TEMPERATURE—18 décembre.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	65 deg.
Midi	67 "
3 heures P. M.	64 "
6 heures P. M.	61 "

ELECTIONS CONVENTIONNELLES.—Un ordre du général Hancock, sous la date du 18 décembre, donne aux jours des élections conventionnelles suivant lieu au Texas le 10, 11, 12, 13 et 14 février 1868.

Le nombre total des votants enregistrés, étant de 104,509, donne par la division la chiffre de 1,158, comme ayant droit à un délégué, pour 90 délégués nombre composant la branche la plus populaire de la Législature de 1868.

L'ordre du gén Hancock est strictement conformé à l'acte du 23 mars 1867.

ESCAPADE.—Hier matin, entre deux et trois heures, quatre soldats, condamnés par la cour martiale, à un long ans de travaux forcés à l'île-au-Vaisseau, se sont échappés de cette partie de la prison désignée comme prison militaire, où ils étaient détenus, attendant le jour où ils devraient être transportés au lieu de leur destination pénale.

SUSPENSION.—On faisait hier courir le bruit que la banque de la Nlle Orléans avait annoncé de suspension, et cette explication n'était dénoncé. Après renseignements pris, nous pouvons annoncer sans même que la banque de la Nlle Orléans n'a suspendu que ses affaires actives, c'est-à-dire les affaires qu'elle n'est pas obligée de faire. Par conséquent la suspension dont il est question ne peut inquiéter personne.

LES JEUNES CHEVALIERS D'INDUSTRIE.—Jackson S. Albert, William Baile et W. Foley, arrêtés il y a quelques jours sous la prévention de s'être procuré de l'argent au moyen d'ordres fabriqués et de fausses lettres, ont été renvoyés devant le commissaire des Etats-Unis John E. Holland, devant lequel ils auront à répondre à l'accusation d'avoir frauduleusement obtenu au bureau de poste une lettre adressée à M. Jules Laforest et contenant $50. Albert a été requis de fournir une caution de $500, et Foley et Lilly se sont mis à la disposition du juge pour répondre de leur présence devant le commissaire.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Wm. Wilson (c) a été jugé et convaincu de vol. Il est avoué comme coupable, sur une autre accusation, d'avoir volé une montre dans une maison au coin des rues Dauphin et Première.

FAITS DIVERS.—Kitty Bloomer, jeune fille engagée pour chanter au bouzon de Ruth, et qui était arrêtée dernièrement de New York, est morte du choléra lundi dernier.

L'avocat de ville a demandé une injonction contre l'achèvement des meubles du cabinet de maire à l'Hôtel-de-Ville, par la raison, nous le prétendons, que les affaires administratives ne doivent pas être arrêtées par des vexations légales ou des poursuites tracassières.

CONVENTION D'ETAT.—La convention s'est réunie hier, à 11 heures, sous la présidence de M. Taliaferro; 43 membres ont répondu à l'appel.

Blackburn, de Claiborne, présente des résolutions pour faire nommer par le président de la convention un comité composé de trois membres, lequel aura charge d'aller à Washington trouver le gén. Grant et le conférer à son position le pouvoir législatif afin qu'elle puisse mener les affaires nécessaires pour faire face aux dépenses constantes de l'Etat et particulièrement pour assurer les institutions de charité qui sont spécialement en état de souffrance. Déposées sur le réglement.

D'autres résolutions sur divers sujets sont présentées de la même manière.

Une résolution pour nommer un comité qui aurait charge d'établir le chiffre auquel d'abord pour les frais d'impression sous les clauses du bill, donne lieu à une chaude discussion. La question est finalement déposée par un vote de 55 contre 24.

Est adoptée une motion pour que le comité sur les dépenses continuelles fournisse, aussitôt que possible, un état détaillé des dépenses de la convention jusqu'à ce jour.

Une motion d'ajournement sur le nouveau débat nulle fait prévaloir. La convention s'ajourne à jeudi.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu tous les jours. On prend les billets de ville au pair.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES DE L'ABEILLE

Bruit au sujet de la lettre du général Pope.

Déprédations des nègres dans l'Alabama.

Ils vivent de pillage et refusent de travailler.

L'Arkansas dans la détresse.

Adoption du bill du comité de reconstruction.

Message du Président sur l'ordre du général Hancock.

Magnifique louange.

Nouvelles d'Europe.

Paris, 18—Le *Moniteur* publie une circulaire de police qui prescrit la presse sous le contrôle d'une censure plus rigoureuse.

Londres, 18, après-midi—Bons, 72.

Liverpool, 18 — Mais 46 s 3 d; Graisse 50 s; Bacon 40 s 6 d.

Londres, 18 au soir—Consolidés 92 8/16.

Liverpool, 18 au soir—Amélioration dans le coton à la clôture. Uplands dans le port 7 3/8. Attendu, 6 7/8 d. Orleans 7 5/8 d. Vendu 12,000 balles.

St-Pétersbourg, 18 — L'*Invalide Russe* dit: L'accord entre la France et l'Autriche sur la question d'Orient, si l'on y persiste, mettra en péril la paix de l'Europe.

Montgomery, 18 décembre—La lettre non officielle du major-général Pope, datée du 20 novembre 1867, récemment publiée par le *National Intelligencer* et résumée dans une dépêche de Washington au *New York Herald* du 20 décembre, paraît, on l'a demandé, l'Union et le pouvoir du *Montgomery Mail* et publié dans ce journal en décembre—par un membre influent de la convention de reconstitution qu'elle vit en ce moment. Il s'informa de l'Hôtel de Ville de juge à la Cour Suprême. Le document publié était une copie textuelle et signée de la lettre du général Pope et fut fourni au rapporteur du *Mail* comme une information importante en raison de l'intimité personnelle existée entre Pope par au ministère et la Convention militaire et la convention.

Le général Swayne garantit l'authenticité de la lettre, mais le général Pope ne peut le nier, mais il en regrette la publication.

La lettre a été copie pour la montrer à nom bre de membres de la Convention afin de les influencer, et beaucoup d'hommes notables ont déclaré que la lettre publiée était une copie véritable. Des membres radicaux proéminents ont dit que le chef de l'autorité commandant militaire avaient un caractère dictatorial et outrageant et ils qui désiré qu'ils fussent publiés afin de faire connaître au peuple ce qui faisaient les commandants de District pour en barrasser la politique de reconstruction du parti républicain.

L'*Advertiser* dit sous le titre de : Bustend sur les actes de reconstruction : M. Granger le sol-disant sheriffde Mobile, était hier ici.

Il a visité le quartier général, ayant un visage soucieux soit en entrant soit en sortant. On se rappelera qu'un prisonnier sous la garde de M. Granger était le vieux un Indien, évadé de la Cour de juge Busteed, alléguant qu'il est entravé dans sa liberté par un homme qui n'est pas un officier légal, et qui prétend être le représentant de la constitutionnalité des actes de reconstruction.

Granger pense que l'acte sera déclaré inconstitutionnel et que le prisonnier sera mis en liberté. On soupçonne que le sol disant sheriff demande à l'autorité militaire de venir à son aide en réclamant l'Indien.

Des avis des districts agricoles annoncent une grande destruction de bestiaux des fermiers par les affranchis qui parcourent le pays et qui tuent les bœufs, les vaches et les cochons, et vi vent de pillage. Dans quelques sections, les champs sont ravagés par les nègres qui refusent de faire la cueillette des travailleurs qu'on ne peut pas trouver. Beaucoup d'affranchis ont été renvoyés parce que leur travail ne vaut pas la nourriture, et parce qu'ils ne voulaient pas travailler et pour d'autres causes. Le pays est rempli de vagabonds et de voleurs et il n'y a que peu d'efficacité qui aient voulu faire des contrats de travail pour l'année prochaine, bien que beaucoup soient anxieux de s'engager.

Le préparatifs de culture pour l'année prochaine sont très restreints par suite des offenses claires de la nouvelle constitution.

Dans quelques sections, les fermiers regrettent des affranchis qu'ils signent un engagement de voter contre la ratification, par la raison que la constitution est ruineuse pour les planteurs. La grande majorité des planteurs engagent moins de travailleurs qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent.

New-York, 18—Farine en baisse. Coton calme. Vendu 18,000 balles à 15 3/4 pour le middling. Groceries inactives. Or 133 7/8.

Washington, 18—Messieurs du Sénat et de la Chambre des Représentants : Une copie officielle de l'ordre lancé par le major-général Winfield S. Hancock, commandant du Quatrième district militaire, daté du 20 novembre, au quartier-général de la Nouvelle-Orléans, Le, m'est parvenue par l'intermédiaire régulier du département de la guerre et je le communique au Congrès pour telle action qui paraîtra convenable eu égard aux circonstances.

On verra que le général Hancock annonce que la loi sera la règle suprême de sa conduite; qu'il soutiendra les cours et autres autorités civiles dans l'exécution de leurs propres devoirs, et qu'il n'usera de son pouvoir militaire que pour préserver la paix et donner main forte à la loi. Il déclare très explicitement que le privilége du writ d'habeas corpus ne sera ni détruit ni foulé aux pieds. Il va plus loin, et dans une grande sentence établit que les principes de la liberté américaine sont toujours l'héritage de ce peuple et de revendeur toujours l'être.

Quand un grand soldat, avec pour prétexte l'imité dans ses mains pour opprimer ses concitoyens, renonce volontairement à profiter de la chance de contenter son ambition personnelle et se dévoue au devoir de faire dominer les libertés et de fortifier les lois de ce pays, il présente un exemple des plus hautes vertus publiques que la nature humaine soit capable de pratiquer.

Le premier titre de Washington à être le premier dans la guerre, le premier dans la paix et le premier dans le cœur de ses concitoyens est fondé sur le grand fait que dans toute son illustre carrière il s'abstint avec scrupule de violer les droits légaux et constitutionnels de ses concitoyens. Quand il rendit sa commission au Congrès, le président de ce corps exprima la plus haute louange en disant qu'il avait toujours agi avec droits des autorités dans tous les dangers et dans tous les désastres. Toutes les fois que le pouvoir militaire a été mis en avant, il a été détestable; il rejeta froidement la tentation par des actes de tolérance si magnanime qu'il gagna l'admiration universelle du genre humain et le nom un nom sans rival dans l'histoire du monde.

Je sais loin de dire que le général Hancock soit le seul officier de l'armée consciencieux disposé à suivre l'exemple de Washington. Sans aucun doute, il y a des milliers qui sont fidèlement dévoués aux principes pour lesquels les hommes de la révolution ont versé leurs vies, mais il a l'éminent honneur d'être le premier officier qui, revêtu d'un haut commandement au sud de Potomac, depuis la fin de la guerre civile, ait donné expression à ces nobles sentiments dans la forme d'un ordre militaire.

Je saisirai avantageusement au Congrès qu'il reconnaisse de quelque manière la conduite patriotique du général Hancock. (Cela est dû, sinon à lui, mais bien au pays de la loi et de la justice dans tous les pays. Il n'est que juste de proclamer la dignité et la vertu d'un pareil acte, de manière que la valeur et l'exemple n'en soient pas perdus pour la nation.

Washington, 19—SENAT.—Un mémoire du commerce de Norfolk demandant le rappel de la taxe sur le coton, a été déposé sur le bureau.

Un mémoire des citoyens de l'Arkansas demandant un soulagement qui était imminent et faisant un tableau de la détresse de plusieurs comtés, a été présenté.

Le rapport de la taxe sur le coton est discuté, après quoi, le message du Président, relatif au général Hancock, est lu. La question de savoir comment il sera disposé donne lieu à une discussion considérable, et le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE—Un bill de secours pour les soldats dégénérés est rapporté par le comité militaire, ce qui propose une grande discussion. On soutient qu'il restaure les officiers qui ont abandonné les forces nationales de l'armée fédérale au commencement de la guerre.

Un Chambre se forme en comité général pour s'occuper de l'état de l'Union. Le message relatif à Hancock est lu au milieu d'une grande sensation et est envoyé à l'impression.

La discussion du bill du comité de reconstruction, dont la substance a été télégraphiée hier, est reprise. Maynard donne avis d'une section additionnelle admettant les convention à établir des gouvernements provisoires.

Stevens retire une section du bill augmentant la représentation des Etats du Sud et le bill passe par 104 contre 37. Rejeté vote de prédit.

Le bill passé porte qu'aucun majorité des votants suffisant les constitutions et que lorsqu'on aura adopté les constitutions les membres du Congrès seront lieu suivant les districts congressionnels existants en 1866. Les mêmes officiers qui forment les registres de vote sur les conditions demeurent des certificats aux membres du Congrès. La Chambre s'ajourne.

Le message du Président pour le message relatif au général Hancock, qui est vague et obscur :

"Je suggère respectueusement au Congrès de prendre en considération le message du patriotique du général Hancock, en qui on a été témoin à lui, de moins aux amis de la loi et de la justice dans tout le pays. Il est juste que justice de conférer la dignité et la vertu d'un acte pareil, pour que le valeur et l'exemple n'en soient pas perdus pour la nation."

Les Revenus a reçu aujourd'hui $345,000.

Dimanche quantité de produits sont gelés par le grand froid.

San Francisco, 18.—Le caucus démocratique n'a pas réussi à nommer un candidat pour le place de sénateur.

De grandes tempêtes régnent dans toute la Californie.

Washington, 18—Le comité de la Chambre sur les terres publiques a rapporté un bill déclarant partage pour les compagnies les terres concédées aux chemins de fer du Sud en 1864. Il n'agit de l'Union Pacific.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu tous les jours. On prend les billets de ville au pair.

Louisville, 18—Vendu 78 boucauts de tabac. Or 6 7/8 W 6 3/4. Farine inactive à 8 60. Coton, mid. 13 1/2. Revenus Bons de la Louisiane, 14 1/2 à 14 3/4. Mélasse 65 à 90 pour la nouvelle récolte. Saindoux 13.

Le Mississippi est navigable pour les plus gros bateaux. La rivière n'est élevé de 5 pieds 5 pouces dans le canal. Temps clair. Thermomètre 31.

St Louis, 18—Coton calme, mid. 13. Farine sans changement. Maïs très plat à 90 et 100. Provisions nominales. Cours en baisse.

Le froid se modère un peu.

Cincinnati, 18—Farine inactive et en baisse. Coton ferme à 14 pour le mid. Cochons insatiés, irréguliers et soufflant. Provisions languissantes. Saindoux 11 1/8.

Charleston, 18—Les acheteurs de coton se tiennent à l'écart et les prix ont fléchi de 1/4. Vendu, 220 balles Rect, 1,440. Middling 14 3/4.

Mobile, 18—Le comité central exécutif conservateur s'est réuni hé aujourd'hui. Il y avait plus que le quorum et l'organisation s'est complétée. J. B. Sewell, de Mobile, a été élu secrétaire et J. J. Gibbons, trésorier. Le comité s'est occupé d'organisation dans tout l'Etat et a fini quelques autres affaires importantes.

Mobile, 18—Coton calme à la clôture. Vendu, 1,000 balles. Middling 14. Recu, 1,364.

Atlanta 18—La convention a passé se séance à discuter la mesure présentée hier pour recommander au général Pope la révocation de gouverneur Jenkins. Elle a été finalement acceptée mais sans recommandation pour le successeur.

Augusta, 18—Coton, solide à la clôture à 14 pour le Mid.

Savannah, 18—Coton, solide à l'ouverture et ferme à la clôture. Vendu 1392. Mid. 14 3/4. Recu 2568.

Richmond, 18—*Convention de reconstruction.* Une communication du Bureau des Affranchis à Petersburg a été présentée, exprimant la crainte que les blancs qui ont été jugés devant ce bureau n'essayent de faire passer ses décisions par les Cours civiles. Référée.

Une résolution du comité sur les impressions donnant le contrat pour l'impression des actes de la Convention aux Messrs. *Mess Notion*, est rejetée. Une résolution du comité, en faveur de ceux qui ont fixés jusqu'ici par la Convention.

La résolution d'ajournement de 20 décembre au 3 janvier est adoptée.

Une résolution donnant le *per diem* des membres, pendant le congé, aux pauvres qui ont été renvoyés de leurs travaux pour raison de vote, a été déposée sur la table.

Vicksburg, 18—Dernières, la Commonwealth et la République à 8 P. M. Etaient stationnaires.

Passe du Sud Ouest, 18, 6 P. M—Vent de Nord-Ouest très fort. Pas d'arrivages depuis ce matin.

Montgomery, 18—Albert Smith, affranchi, a été nommé, par le général Pope, juge de paix dans le comté de Tuscaloosa.

New-York, 18 — Fonds bien tenus; 5 20, 108 1/4; 10 40, 100 3/4; Argent très facile à la clôture; Escompte de 7 à 8.

(*Dépêches à hier soir.*)

Etat de la tempête dans les Antilles.

UNE AUTRE EGLISE BRULÉE.

Explosion en Angleterre.

La Havane, 17—Des avis de St-Thomas jusqu'au 7 rapportent que l'ouragan a été assez violent. Il a commencé par ébranler les édifices que le dernier tremblement de terre a laissés dans une position précaire.

Il a surtout ordonné la démolition des bureaux de la malle anglaise, des bâtisses de Lloyd, de l'hôtel Dermant et des entrepôts du Morrisin, Nera et autres.

A la date du 7 courant on avait éprouvé 500 secousses.

Des plongeurs étaient à travailler dans la baie, et chaque jour on retirait 200 colis du steamer Cumbrian naufragé.

Les affaires étaient généralement reprises et l'on rapportait que de nouvelles faillites, les loyers d'encouragine étaient grandement en hausse.

Des avis de St-Domingue disent que le gouvernement dominicain avait réalisé deux millions de piastres du son dernier emprunt, à Paris.

Les négociants qui avaient refusé de prendre le papier du gouvernement comme garantie, ont été condamnés chacun à une amende de $300.

Le steamer Bienville, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé. Le steamer Star of the Union, de Philadelphie, est parti pour la Nouvelle-Orléans.

Le chef d'une grande maison de provisions, maison Sam Cypran & Co., a disparu, laissant un passif d'environ $700,000. Actif faible.

Albany, 17—La vieille église allemande fut fondée en 1848 par le Rév. Adolphe Harter et baptisée sa vaste, y trouvant constamment tout ce que se trouve en ce genre de concours. 19 déc—1r

Nouvelles du Mexique.

Nous trouvons dans les journaux de Brownsville du 7, les renseignements suivants qui suivent :

On écrit de Mexico que Juan H. Adorno à fusillé une année à fait qui l'emporte sur le fameux *Jesli Chacopot*.

Lolis Lopez, chef d'une bande de voleurs, a été condamné le 15 à 11 heures du matin.

Le gouvernement a ordonné à Escobedo d'envoyer à Mexico une des meilleures divisions de l'armée du Nord, ce qui fait croire qu'on redoute des troubles dans la capitale.

Le 14e session du Congrès de Nueva Leon s'est réunie à Monterey sous la présidence de Lamon Trevino.

Le général Geronimo Trevino est du gouvernement.

Le Congrès de San Luis Potosi s'est réuni le 19. Les pouvoirs de C. Ignacio Arriage ayant été refusés, il a quitté la salle en déclarant que nombreuses élections d'Etat étaient nulles et de nul effet. Son discours a été très violent.

Juan Bustamante a été déclaré gouverneur élu. Le Congrès de Coahuila s'est réuni le 21.

Victoriano Cepreda a été élu gouverneur de cet Etat.

Quirino Anguiano, chef de brigands, la terreur du Jalisco, a été capturé avec plusieurs hommes de sa bande.

Le général Aureliano Rivera, de Huejuila, a refusé de reconnaître le résultat des dernières élections et se prononce en faveur de Diaz. Mais il ne dispose que de 1,000 hommes.

Le général Jesus Gonzalez Ortega, maintenant détenu à Monterey, a été dès représentant du district de Colotlan.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu tous les jours. On prend les billets de ville au pair.

—Un monsieur d'une mise soignée se présente un jour, vers quatre heures de l'après-midi, chez un marchand pâtissier de la rue de Médicis et lui commande un pantoufle fortin, qui doit lui être livré, quelques heures plus tard, chez une dame de taverne, rue Souffiot.

A l'heure dite, un jeune et candide marmiton charge sur sa tête fraîchement tondue une mannette pleine d'appétissantes victuailles. Depuis le vol-au-vent jusqu'aux bouchées à la reine, aux bombes pacifiques et aux merveilles de petit four, tout y est réuni. Le gâteau-mystère arrive et souffle à l'adresse indiquée. Il trouve sous la porte cochère le monsieur à la commande, qui lui reproche vivement d'être en retard et l'entraîne dans une chambre.

Au premier étage, il s'arrête et lui dit :

—J'espère bien que tu n'as pas oublié le dentifrice de chez Lubin, et que tu m'en as pris deux flacons !

—Il doit être là dedans, monsieur ! dit le marmiton.

—Cherche !

L'enfant fouille dans la manne et ne trouve rien.

—Comment, malheureux, tu l'as oublié ! Laisse ta manne là ; retourne vivement le chercher, vole comme le vent et revient comme l'éclair.

Le marmiton, tout abasourdi, laisse la manne et se précipite. Il revient bientôt avec la moitié d'un pâté ; mais il est tout surpris de ne plus trouver le monsieur. Il l'informe de l'affaire à la Taverne ; cette noble dame est complétement inconnue dans la maison et il est forcé de reconnaître qu'il a été dupé d'un chevalier d'industrie qui sans doute, voulait donner soirée.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu tous les jours. On prend les billets de ville au pair.

NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans l'*Epoque* :

Nous avons annoncé hier, d'après une dépêche adressée de Rome aux journaux anglais, que le pape était légèrement indisposé. La même nouvelle est donnée par l'*Opinione nazionale* de Florence du 16 du courant :

"On mande de Rome que le pape est malade, encore bien que l'on cherche à tenir le fait caché. Les nouvelles publiées ont cours mieux et avec Vatiesu, voulant savoir l'état des choses. La réponse faite aux ambassadeurs est celle ci : Vrès Saintété repose et elle garde le chambre. Le dominique qu'elle affectionne le plus étant mort, elle en est inconsolable."

—On écrit de Rome 21 novembre au *Monde* :

On recommence à parler d'un voyage de l'impératrice des Français à Rome. On sait qu'il en a été déjà plusieurs fois question en paix avant le retrait des troupes françaises, et que l'impératrice Eugénie a du vif désir de visiter Rome, qu'elle ne connaît pas. La présence dans cette ville de l'armée française offrirait une occasion favorable à l'exécution de ce projet. Ce voyage serait prochain; dit-on, fixé pour les fêtes de Noël, et le roi Majesté pourrait faire toute leur beauté les cérémonies et les pompes de culte catholique.

—Le *Bulletin international* dit que plusieurs pièces dip omatiques ont été supprimées du *Livre jaune*, ou série de renseignements du Gabinet Sarrut, particulièrement une note adressée par Garibaldi aux puissances, et dans laquelle l'excitateur prend la défense de la tribune romain, et blâme que pouvoirs que lui avait conférés le peuple de Rome n'ont pas été annulés par de nouveaux plébiscites, mais bien par la force brutale, ce qu'il considère encore comme en possession des droits qui résultent du pouvoir exécutif dont il avait été régulièrement investi.

—*La Ligue internationale de la liberté et de la paix* vient de publier le programme du journal qu'elle vient de fonder à Berne sous ce titre : *Les Etats-Unis d'Europe*. Ce journal sera l'organe de conciliation politique. Il s'élèvera à combattre les préjugés qui divisent entre elles les différentes nationalités et à préparer les bases d'une confédération qui, un jour, sera donnée à la langue et de raison.

Une toujours à la baisse sur les blés se manifeste presque sur tous les marchés, et le prix de la farine diminue.

Le Revenu a reçu aujourd'hui $345,000.

Dimanche quantité de produits sont gelés par le grand froid.

San Francisco, 18.—Le caucus démocratique n'a pas réussi à nommer un candidat pour le place de sénateur.

De grandes tempêtes régnent dans toute la Californie.

Washington, 18—Le comité de la Chambre sur les terres publiques a rapporté un bill déclarant partage pour les compagnies les terres concédées aux chemins de fer du Sud en 1864. Il n'agit de l'Union Pacific.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu tous les jours. On prend les billets de ville au pair.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE.
Mercredi soir, 18 décembre 1867.

COTON—Les ventes, aujourd'hui, ont embrassé 8,000 balles de 5,150 balles à des prix généralement plus, mais qui n'ont montré aucune fermeté notable. Nous maintenons les cours que nous avons coté comme suit : ordinaire à 12½ à 13 c, good ordinary 13½ à 13¾, low middling à 14½ à 14¾, middling 14 à 14¼ et strictement middling à — à 15¼.

Les recherches étaient assez animées à l'ouverture du marché, mais le mouvement, obératé par les exigences des vendeurs, s'est ensuite ralenti. Il a repris quelque chose plus vif à la fermeture, toutes les machines qu'exige la préparation du coton pour le marché ont fonctionné toute la journée, sans, néanmoins, épuiser le stock.

On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de Mr Kirby, Cette nouvelle invention convient aux personnes qui cultivent le riz pour leur propre consommation.

LEEDS & CO.

14 déc—3m Au coin des rues Dauphine et Conti.

Avis.

Bureau de l'Aide des soldats de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1867.

Le public est informé que par suite de la très forte déprédication des billets de l'Etat de la Louisiane, les payeurs de l'Aide des soldats, à Mandeville, ont malheureusement épuisés. Les payeurs formant l'Institution de bienfaisance ne peuvent, en ce moment, rien faire en faveur des vétérans de la Louisiane, qui ne peuvent, à moins d'être dans la misère, se passer de leur secours.

Ils